



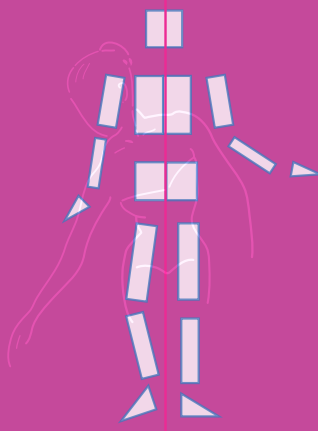
CENTRE NATIONAL D'ÉCRITURE DU MOUVEMENT EN CINÉTOGRAPHIE LABAN

LES MOUVEMENTS DU HAUT DU CORPS

par

RAPHAËL COTTIN

en collaboration avec NOËLLE SIMONET



Article présenté lors des Rencontres du CNEM le 13 novembre 2021
au Centre national de la danse - Pantin, France.

Mise en page et graphismes : Raphaël Cottin, novembre 2021.

www.cnem-laban.org



CENTRE NATIONAL D'ÉCRITURE DU MOUVEMENT EN CINÉTOGRAPHIE LABAN

LES MOUVEMENTS DU HAUT DU CORPS

par

RAPHAËL COTTIN

en collaboration avec NOËLLE SIMONET

Article présenté lors des Rencontres du CNEM le 13 novembre 2021 au Centre national de la danse - Pantin, France.

Mise en page et graphismes : Raphaël Cottin, novembre 2021.

Les illustrations issues du *Dictionnaire usuel de cinétophographie Laban* d'Albrecht Knust ont été initialement réalisées par Annemie Schoenfeldt-Juris.

Note sur la présente publication :

Cet document a été réalisé par Raphaël Cottin et préparé en étroite collaboration avec Noëlle Simonet. Il a servi de support lors d'une journée de formation intitulée "Les Rencontres du CNEM". Cette journée test ambitionne de réactiver les activités du CNEM après une dizaine d'années de sommeil, en réunissant autour d'un sujet technique des notateurs professionnels ou en passe de le devenir, afin de leur offrir un espace permettant de renforcer et d'entretenir leurs compétences en cinétophographie. Les exemples empruntés au Dictionnaire usuel de cinétophographie Laban d'Albrecht Knust sont référencés avec l'abréviation "DKL".

Cette publication est disponible sur le site du CNEM : www.cnem-laban.org.

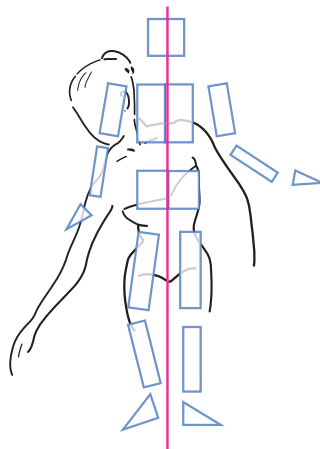


TABLE DES MATIÈRES

1.	Exploration	4
2.	Introduction	4
2.a.	Origine et textes de référence _____	4
2.b.	Rappel des règles de base _____	5
3.	Présentation des différents cas de figure	6
3.a.	Situation normale du haut du corps _____	6
3.b.	Que se passe-t-il lors d'une inclinaison du haut du corps ? _____	6
3.c.	Les niveaux _____	8
3.d.	Les cas de figure occasionnant une rotation _____	8
3.e.	Quand les bras et le haut du corps indiquent des directions différentes _____	10
3.f.	Quand les deux moitiés du haut du corps sont engagées en même temps _____	11
3.g.	La contraction _____	11
3.h.	Annulation et cumul avec les inclinaisons du tronc _____	13
3.i.	Le départ _____	14
3.j.	L'arc de participation vide _____	15
4.	Bibliographie	16

1. Exploration

Voici quelques suggestions d'exploration afin de préparer physiquement les mouvements du haut du corps. D'une manière générale, tout ce qui contribue à la flexibilité du tronc et de la colonne vertébrale est utile. L'enjeu est la prise de conscience des différents étages de la colonne vertébrale et du haut du corps en général, par des explorations développant l'ancrage et les courbures de l'axe corporel et la grande amplitude de la kinésphère.

- Du sol à la position debout, travail sur le Flux de la Forme (respiration, se remplir et se vider, etc.) ;
- Activation des deux "rouleaux" du corps par friction éveillant la proprioception (un côté, marcher / l'autre côté, marcher / improvisation) ;
- Travail sur les poumons et ses lobes, en association avec la conscience des niveaux haut, moyen et bas de la cage thoracique ;
- Contrepoids et travail de résistance à deux ;
- L'exploration des gammes de plan est particulièrement en lien avec les mouvements du haut du corps. La gamme "A - côté droit" a été explorée pendant la rencontre du 13 novembre 2021 :



2. Introduction

2.a. Origine et textes de référence¹

¹ Références aux mouvements du haut du corps dans le *Dictionnaire usuel de cinétographie Laban* (DKL) d'Albrecht Knust :

- Partie F, chapitre XI, les mouvements du haut du corps, exemples 412-417 ;
- Partie F, chapitre IV, les mouvements de la tête et ses parties, exemples 327 ;
- Exemples plus isolés : 224, 369b-d , 377g, 389g, 395h, 419g-h,k, 440p, 489b, 489e, 558, 561, 582, 584a, 585a, 606b, 606g, 615, 628c, 675, 709b, 712a, 714, 718c, 719b, 722, 724a, 727, 733d, 739a, 740, 745a, 746d, 780f, 780g, 798c, 799, 804f, 822, 827, 828b-c, 835b, 838b, 857e, 869b, 889g, 890b, 896h, 899e ;
- L'arc de participation est également abordé en 356, 389, 425, 564, 890b.

Dans les *Grammaires* de Jacqueline Challet-Haas :

- volume 1, §91 : les mouvements du "haut du corps" ;
- volume 2, §129-130 : les mouvements du thorax et du bassin / les mouvements du "haut du corps" ;
- volume 3, §167-177 : mouvements particuliers de certaines parties du corps / les "mouvements du haut du corps".

Dans les Proceedings ICKL :

- Noëlle Simonet : Workshop on 'Upper Body Movement Analysis'. Conférence ICKL 2005.

Dans *Practical Kinetography Laban* de Valerie Preston-Dunlop : ch.2 : Directional indications ; §d, p.41 sqq. Upper part of the body movements.

Dans *Labanotation* d'Ann Hutchinson-Guest : p.492, ch.D : Upper body movements.

Dans la grammaire de Christine Eckerle : ch.19 : the movements for the upper body.

Présentés dans le chapitre XI de la partie F du *Dictionnaire*, Knust porte notre attention sur la distinction entre les mouvements du haut du corps et ceux du tronc et de ses parties. Il s'agit bien d'une terminologie labanienne à différencier du langage courant.

Un mouvement du haut du corps est présenté comme « un complément d'un geste de bras à cause de la participation de la région des épaules et, si besoin, de la région voisine du tronc ». Cela a pour conséquence de développer l'amplitude du geste de bras.

Il est par conséquent important d'observer que les mouvements nommés « inclinaisons du haut du corps » font partie de la même famille que ceux engageant « un déport de la région de l'épaule ». C'est pourquoi ces deux types de mouvements sont présentés dans le même chapitre du *Dictionnaire*.

On observe que les mouvements du haut du corps ont un impact sur l'amplitude du mouvement. Ils se distinguent cependant de l'utilisation des signes d'amplitude, sans être pour autant incompatibles avec eux.

2.b. Rappel des règles de base

Les quatre premières colonnes d'une portée sont des colonnes dédiées. Les mouvements du haut du corps s'inscrivent dans la troisième colonne. De ce fait, ils prennent fondamentalement en considération la latéralité du corps, et distinguent la mobilité du haut du corps dans sa moitié droite et sa moitié gauche.

Comme toutes les colonnes dédiées, un signe de direction suffit pour indiquer une information de mouvement. Si au contraire un signe de corps précède un signe de direction dans ces quatre colonnes, c'est qu'il renvoie à une information passagère, valable seulement avec ce signe ; c'est pourquoi « si une suite de mouvements d'une partie du corps, indiquée par [un signe de corps en relation avec] un signe de direction, est inscrite dans l'une des quatre premières colonnes, il faut soit réécrire le signe de corps sous chaque nouveau signe de direction, soit utiliser un crochet d'analogie afin que le signe de direction s'applique à cette partie du corps »².

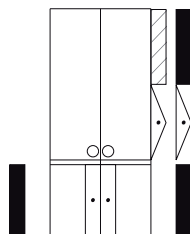
2 DKL, 317 f-g

3. Présentation des différents cas de figure

3.a. Situation normale du haut du corps

Tout comme le visage est naturellement orienté vers l'avant ou la tête est naturellement dirigée vers le haut, le haut du corps est naturellement dirigé vers le haut (les épaules, extrémité distale du haut du corps, sont au-dessus des hanches, extrémité proximale). Aucune indication n'est requise lorsque le haut du corps est dans cette situation verticale normale, c'est-à-dire lorsqu'aucune des deux épaules n'est inclinée.

On utilisera le signe "en place niveau haut" pour indiquer un retour à la normale.



exemple 1

3.b. Que se passe-t-il lors d'une inclinaison du haut du corps ?

Suggestion d'exploration en relation avec les mouvements de la vie quotidienne, ou les mouvements professionnels de certains artisans. Mots clefs : adaptabilité, courbure, ancrage, globalité, intégration.

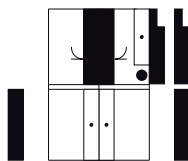
Il s'agit d'une inclinaison de la région des épaules. Cette inclinaison est le fruit d'une courbure et parfois d'une rotation de la colonne vertébrale, à laquelle les hanches et la tête ne font que réagir de manière très minime.

Par opposition, une inclinaison du tronc ou de ses parties à l'aide d'un signe de corps occasionnera une inclinaison de l'axe de toute une partie déterminée. Le mouvement sera plus linéaire.

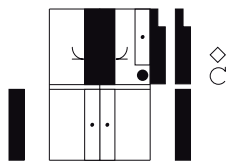
Il y a une forte adaptabilité dans les mouvements du haut du corps. Les inclinaisons laissent à l'exécutant une certaine latitude pour les aménager à une situation donnée.

Cet investissement spatial ne produit donc pas de changement de front.

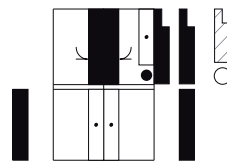
Étant fortement liée à la notion d'ancrage, les hanches ne participent pas à ces inclinaisons. Le centre de gravité est renforcé lors de ces mouvements et le centre de légèreté est fortement mobilisé dans sa mobilité. La tête, on l'a dit, réagit presque insensiblement. Si elle doit rester parfaitement droite, on utilisera une pause dans l'espace. Si au contraire elle participe activement, on la précisera par un mouvement de la tête ou on écrira un signe de tête dans un arc de participation.



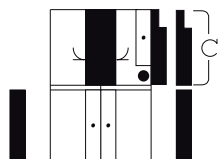
exemple 2



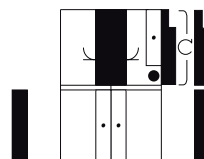
exemple 3



exemple 4



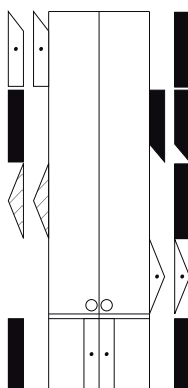
exemple 5



exemple 5'

Remarque : L'exemple 5, inspiré de l'exemple 327c du Dictionnaire, indique la participation de la tête pour le mouvement du bras. On préférera l'usage qui s'est développé par la suite, soit l'indication de la participation dans l'inclinaison du haut du corps. En effet, l'arc de participation est plus rigoureux quand il concerne la partie du corps immédiatement dans sa continuité (dans notre cas, la tête comme prolongement de l'implication de la colonne vertébrale dans le mouvement). De plus, l'arc de participation pour un bras devrait être plus logiquement écrit du côté de la colonne concernant le haut du corps, comme dans les exemples 27 et 28.

Dans tous les cas d'inclinaison d'un seul côté, l'épaule du côté concerné par le mouvement s'abaisse par rapport à l'autre.

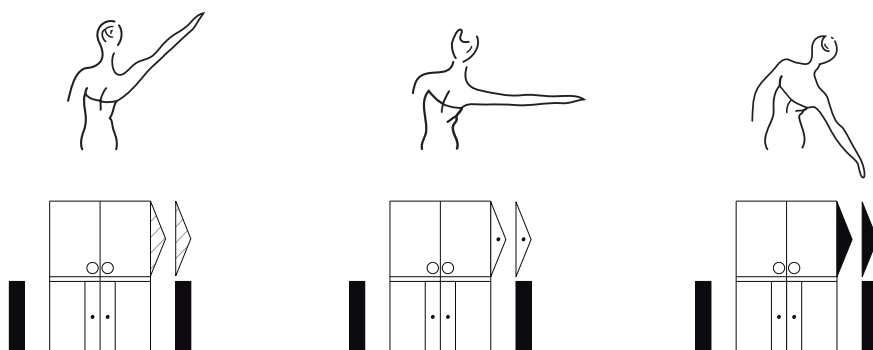


exemple 6

3.c. Les niveaux

Règle de base : quel que soit le niveau, une inclinaison provoque une courbure. C'est le nombre de vertèbres mobilisées dans cette courbure qui augmente en même temps que la profondeur de l'inclinaison. Les niveaux sont déterminés à partir du centre du sternum.

- Le niveau haut renvoie à un engagement du thorax dans sa partie haute. La base du thorax reste stable ;
- Le niveau moyen renvoie à un engagement du thorax et de la taille. La colonne lombaire reste stable ;
- Le niveau bas renvoie à un engagement de toute la colonne vertébrale. La base du tronc (le bassin) reste stable.



exemple 7 (DKL 412b)

exemple 8 (DKL 412c)

exemple 9 (DKL 412d)

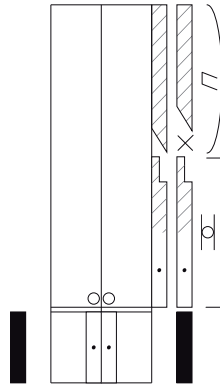
3.d. Les cas de figure occasionnant une rotation

3.d.1. Lorsqu'aucun signe de rotation n'est utilisé

Lorsque les inclinaisons sont réalisées dans le plan vertical, aucune rotation n'a lieu.

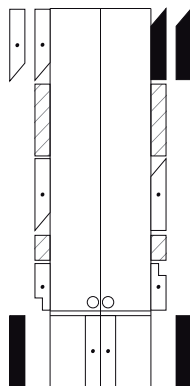
cf. exemples 7, 8 et 9.

En revanche, les inclinaisons réalisées dans le plan sagittal ou horizontal (ou leurs combinaisons) provoquent une rotation de la colonne vertébrale.



exemple 10

Quand les deux moitiés du haut du corps sont engagées en même temps dans des directions opposées, les inclinaisons du haut du corps s'annulent. Seule la rotation demeure. Cette indication est nuancée lorsque des niveaux différents sont concernés (comme dans le dernier mouvement de l'exemple 11 ci-dessous) : le bras droit niveau bas occasionne une très légère descente de l'épaule ; cette différence est encore plus sensible quand le niveau bas est conjoint à un niveau haut. On rappelle que ni les hanches ni la tête ne participent à cette rotation, qui n'occasionne donc pas de changement de front.

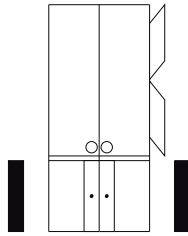


exemple 11

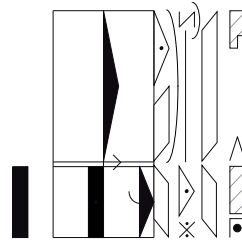
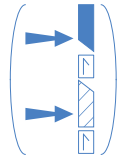
3.d.2. Lorsqu'un signe de rotation est utilisé

En dehors des rotations occasionnées par les inclinaisons, un signe de rotation peut être utilisé dans les colonnes du haut du corps. Là encore, cela aura pour conséquence une amplification du mouvement du bras dans une direction donnée.

Comme une vis, le fait de tourner une moitié du haut du corps occasionnera un changement de niveau de l'épaule. En rotation interne, l'épaule monte ; en rotation externe, l'épaule descend.



exemple 12



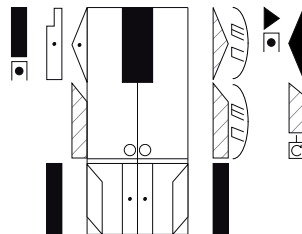
exemple 13³

3.e. Quand les bras et le haut du corps indiquent des directions différentes

La règle reste la même, respectant l'autonomie des moitiés droite et gauche du haut du corps. On peut donc tout à fait indiquer une direction pour un bras et une autre direction pour le haut du corps.

Le plus simple pour lire ces cas de figure est de placer le bras du côté du haut du corps dans la même direction, puis, sans modifier les transformations occasionnées dans le haut du corps, placer le bras dans sa direction.

Il peut arriver aussi qu'une inclinaison du haut du corps soit inscrite du côté opposé au bras en mouvement. Là encore, rien ne change, on doit lire indépendamment les deux informations.

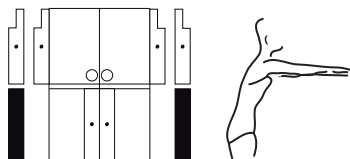


exemple 14

3 L'exemple 13 est inspiré de l'exemple 415c du *Dictionnaire*, réactualisé avec les usages qui ont été adoptés depuis (annulation de la paume, non répétition du signe de direction pour le bras, arc de liaison pour le haut du corps tourné vers l'expérier).

3.f. Quand les deux moitiés du haut du corps sont engagées en même temps

- En avant et en arrière, dans des directions identiques, les rotations occasionnées par l'inclinaison s'annulent. Seule la courbure demeure.



exemple 15 (DKL 412j)

- Dans des directions opposées, les inclinaisons du haut du corps s'annulent. Seule la rotation demeure. On rappelle que ni les hanches ni la tête ne participent à cette rotation, qui n'occasionne donc pas de changement de front.

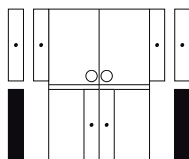
cf. exemple 11

3.g. La contraction

La position verticale normale du haut du corps étant "en place, niveau haut", l'utilisation d'un signe "en place, niveau moyen ou bas" occasionnera une contraction.

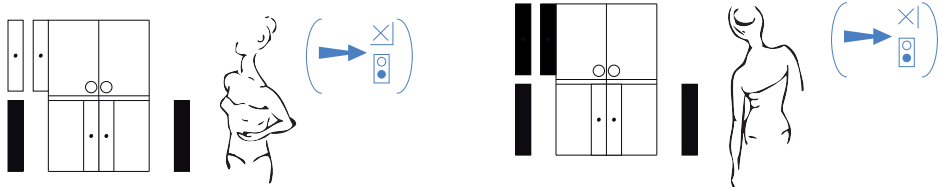
Ce type de contraction est plus central que la contraction utilisant un signe de corps et un signe de petite amplitude, un peu à l'image d'une pile d'assiette qui se resserrent. Le ou les côtés du corps concernés se rapetissent. La courbure ainsi créée est moins importante que lors d'une contraction du tronc ; le bassin et la ceinture scapulaire répondent à ce raccourcissement en étant légèrement engagés.

- Lorsque les deux moitiés du haut du corps sont concernées, seule la direction en place niveau moyen est utilisée ;



exemple 16 (DKL 414a)

- Lorsqu'une seule moitié du haut du corps est concernée, on trouve deux cas de figures : "en place, niveau moyen", provoquant une contraction en diagonale avant du côté concerné ; "en place, niveau bas", provoquant une contraction latérale.

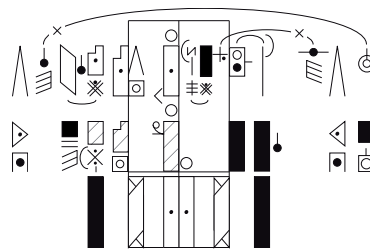


exemple 17 (DKL 414b)

exemple 18 (DKL 414c)

Cette latéralité et ses conséquences sur ces contractions légèrement en diagonale ou latérale renvoient à notre constitution bipède vers l'avant. Cette considération, fortement présente dans les principes de la cinétophographie, se trouve par exemple lors d'un mouvement de bras "en place, niveau moyen" : malgré le fait que l'extrémité distale (la main) se rapproche au maximum de l'extrémité proximale (l'épaule), la main ne se place jamais exactement sous l'épaule, mais légèrement en avant-bas par rapport à elle.

Par ailleurs, nous utilisons les épingles pour indiquer des mouvements où les bras ne sont pas dans l'axe normal de leur articulation (quand la main est en-dessous, devant, derrière et au-dessus de l'épaule)⁴. Ces épingles, en association avec une inclinaison du haut du corps, viennent modifier cette latéralité de la contraction. Dans l'exemple suivant, le premier mouvement du bras gauche occasionnera une contraction "avant-gauche" du haut du corps à gauche ; cette situation est ici encore renforcée par l'inclinaison du buste.



Extrait de La Constellation consternée – éclats de simulacre.
Chorégraphie Thomas Lebrun, interprétation Raphaël Cottin © 2010.

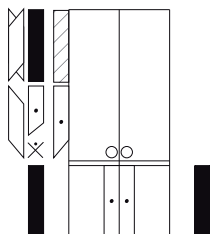
exemple 19

4 DKL, 142

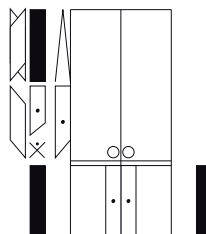
3.h. Annulation et cumul avec les inclinaisons du tronc

3.h.1. Annulation

Comme indiqué en 3.a), un retour à la normale sera indiqué par un signe "en place, niveau haut". On peut également utiliser un signe de decrescendo.

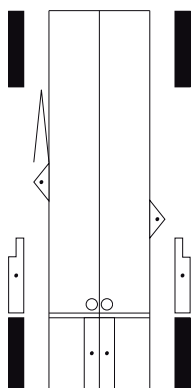


exemple 20

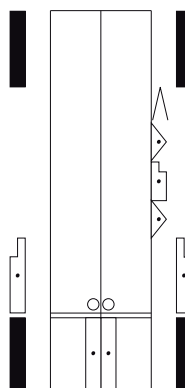


exemple 21

Une inclinaison du haut du corps est aussi annulée par toute nouvelle inclinaison, du même côté ou du côté opposé.

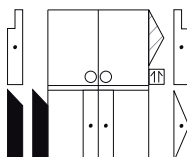


exemple 22



exemple 23

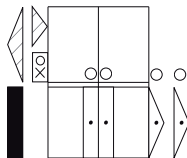
Une inclinaison du haut du corps sera également annulée par un mouvement du tronc ou de ses parties indiqué à l'aide d'un signe de corps.



exemple 24 (DKL 413e)

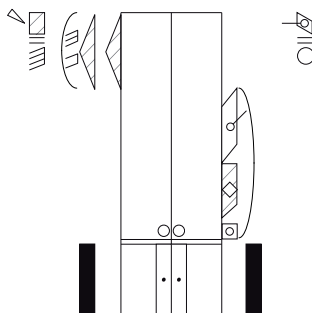
3.h.2. Cumul

Si la courbure de la colonne vertébrale occasionnée par le mouvement du haut du corps doit être maintenue, on utilisera une pause dans le corps.



exemple 25

Ainsi, il est tout à fait possible de cumuler l'utilisation des mouvements du haut du corps et les mouvements du tronc ou de ses parties. Pour cette raison, une inclinaison du haut du corps n'annule pas un mouvement du tronc ou de ses parties.



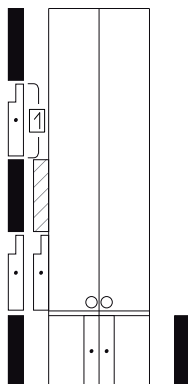
exemple 26

3.i. Le déport

Le déport fait partie de la même famille de mouvements qui impliquent la région de l'épaule dans un geste de bras. Il se distingue des mouvements du haut du corps par un écartement de la zone du thorax concernée par la direction du geste de bras. Pour indiquer le déport, on utilise un arc de participation.

Là encore, il se produit par conséquence une plus grande amplitude dans le geste.

- Lors d'une inclinaison du haut du corps, l'épaule concernée par ce mouvement s'abaisse. Il y a une certaine affinité avec l'idée de centre ;
- Lors d'un déport, l'épaule concernée par ce mouvement est emportée dans la même direction que le bras. Il y a une certaine affinité avec l'idée de mouvement excentrique.

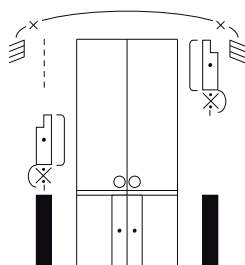


exemple 27

3.j. L'arc de participation vide

L'arc de participation vide, ajouté au geste de bras dans les troisièmes colonnes, est le signe général pour la participation du haut du corps. Le degré d'implication et la manière de participer sont contextuels et laissés libres. On peut choisir :

- Une participation allant dans le sens d'une inclinaison du haut du corps ;
- Une participation allant dans le sens du déport de l'épaule ;
- Une participation réunissant ces deux notions.



exemple 28

4. Bibliographie

Challet-Haas, Jacqueline

- 1999 *Grammaire de la notation Laban : cinétographie Laban*, vol. 1
Pantin, Centre national de la danse.
- 1999 *Grammaire de la notation Laban : cinétographie Laban*, vol. 2
Pantin, Centre national de la danse.
- 2011 *Grammaire de la notation Laban : cinétographie Laban*, vol. 3
Pantin, Centre national de la danse.

Eckerle, Christine

- 1982 *Einführung in die Kinetographie Laban*
Essen, Folkwang Hochschule.

Hutchinson-Guest, Ann

- 1954 *Labanotation: The System of Analyzing and Recording Movement*
4^e édition : 2008, New York, Routledge.
1^e édition : 1954, New York, New Directions Books.

Knust, Albrecht

- 1979 † *Dictionnaire of Kinetography Laban (Labanotation)*
Plymouth, Macdonald and Evans.
2^{de} édition publiée en 1997 par l'Instytut Choreologii de
Poznan, Pologne, à l'initiative du Pr Roderyk Lange.
- 2011 † *Dictionnaire usuel de la cinétographie Laban (Labanotation)*
traduit par Jean Challet et Jacqueline Challet-Haas
Coeuvres-et-Valsery, Ressouvenances.

Laban, Rudolf

- 1928 *Schriff Tanz. Volume 1 - Methodik, Orthographie, Erläuterungen*
Vienne, Universal Edition.
- 1930 *Script Dancing - La Danse écrite*
Vienne, Universal Edition.

Preston-Dunlop, Valerie

- 1969 *Practical Kinetography Laban*
Londres, Macdonald and Evans.



CNEM

centre national d'écriture du mouvement
en cinématographie Laban

9 rue du Transvaal
75020 Paris
www.cnem-laban.org